

Fiche n° 5. Concernant. CAILLAUD Louis, Ernest.
Caporal au 44^{ème} R.I.C.

Fiche Matricule n° 925, centre de Saintes.

Né le 05 Décembre 1890 à Pont l'Abbé d'Arnoult.

Décédé le 30 Juin 1915 à Bagatelle (Marne) et porté disparu.

Le 44^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale ne possédant pas de Journal des Marches et Opération subordonné au 32^{ème} Corps d'Armée.

Récit de la Journée du 30 Juin 1915.

Les Allemands prennent l'offensive, mais au lieu d'être localisée à **Bagatelle** (défendu par le 8^{ème} Chasseur), la lutte s'étend sur tout le front du 32^{ème} Corps d'Armée, de la route de **Binarville** au **Four-de-Paris**.

Dés-4 Heures, l'ensemble de la position est soumis à un bombardement par pièces de tous calibres, surpassant en violence et en précision ce qu'on avait vu jusqu'alors : projectiles de 150, de 210 et de gros Minenwerfer.

Toutes les tranchées de première sont démolies et écrasées, une grande partie des défenseurs ensevelis, tués ou blessés.

Sous couvert de cette préparation, l'ennemi prononce trois attaques d'infanterie successives et finit par percer tout d'abord à l'Ouvrage central et à la gauche du cimetière.

D'autre part, à la suite d'une série de combats locaux, dans lesquels nos troupes ont à soutenir une lutte acharnée, l'ennemi, malgré des pertes considérables, notamment devant le front de **Bagatelle**, s'avance jusqu'au poste de commandement de **Beumanoir**. Plusieurs fractions atteignent la cote 213.

Cependant, nos contre-attaques menées par quatre bataillons, dont la première, particulièrement brillante, exécutée par le 16^{ème} bataillon de chasseurs, dont dépend le 44^{ème}, réussissent, vers 11 heures, à nous assurer le Réduit central et à dégager la cote 213 et **Beumanoir**.

Mais, vers 13 heures, nous sommes contraints d'abandonner la **Sapinière** et la première ligne de l'ouvrage **Blanleuil**, attaquées depuis le matin sans succès et couvertes d'un nuage persistant de gaz asphyxiants qui s'étend jusqu'à **La Harazée**.

Une vigoureuse contre-attaque d'un bataillon du 151^{ème} régiment d'infanterie nous remet en possession d'une partie de l'ouvrage de **Blanleuil**, sur la crête même.

Au saillant Triboullier, perdu dans la matinée, des contre-attaques répétées du 162^{ème} régiment d'infanterie nous permettent de reprendre, au cours de la nuit, une partie des éléments perdus. La lutte continue acharnée, dans l'après-midi, sur tout le front ; **vers 16heures30**, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi attaque de nouveau et parvient à s'emparer derniers éléments de notre ancienne première ligne. Toute la nuit est employée à consolider notre nouveau front et à remettre de l'ordre dans nos unités.

Le 1 juillet, vers 3 heures, à l'est de la route de **Binarville**, l'ennemi lance une attaque sans préparation d'artillerie. Elle est arrêtée par notre feu.

D'autre part, vers 4 heures, le 151^{ème} régiment d'infanterie exécute une attaque sur la gauche du secteur de **Bagatelle** pour reprendre la crête de **Beumanoir**, mais, reçu par un ennemi supérieur en nombre, pris sous le feu d'innombrables mitrailleuses et de canons de gros calibre, il ne peut progresser malgré tous ses efforts.

Nos pertes subies dans ces vingt-quatre heures sont très lourdes : 45 officiers et plus de 1500 blessés ont été évacués, plus du double, tués ou disparus.

Le 8^{ème} bataillon de chasseurs, qui s'est battu héroïquement, est réduit au commandant, à 3 sous-lieutenant et à moins de 200 hommes.

La 251^{ème} brigade a perdu de 800 à 1000 hommes. On signale, en outre, 2 commandant de brigade, 5 officiers d'état-major tués ou blessés.

Louis était le fils de Etienne et de Rose DURAND, il mesurait 1m61 avait les cheveux châains clairs et les yeux marrons.